

Ridha Bouabid, Molière aux Nations Unies

Mis en ligne le 23.05.2013 à 05:12

© DR



Par Clément Bürge

Quand Ridha Bouabid parle, les mots s'envolent, dansent. Le verbe est précis, l'adjectif bien placé, on y décèle presque une mélodie. Oui, l'ambassadeur de la francophonie auprès des Nations unies à Genève maîtrise la langue de Molière, parfaitement même.

Juriste de formation et diplomate de carrière, Il est au service de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) depuis le début des années 1990. Engagé dans le processus d'ouverture de la Francophonie sur les autres acteurs de la communauté internationale et de sa présence auprès des grandes organisations internationales, Il a été le premier ambassadeur de la Francophonie auprès des Nations Unies à New York, où il passe 10 ans. Il arrive à Genève en 2010, où il s'emploie à consolider la place de la Francophonie dans les multiples organisations qui y sont basées et à contribuer au rôle majeur de cette petite cité sur le plan international. «Il

s'agit de la capitale de la gouvernance mondiale, indique-t-il, Genève abritant en effet l'écrasante majorité des institutions spécialisées des Nations Unies ». Aujourd'hui, ce Tunisien de 55 ans cherche à renforcer les investissements des organisations onusiennes dans les pays francophones, mais aussi à stimuler une «voix commune» pour les pays francophones au sein des institutions internationales. Une tâche qu'il a pu développer à plusieurs occasions durant son mandat à New York et qu'il a réussi à promouvoir récemment avec brio au sein du Conseil des Droits de l'Homme: «Nous avons formé un bloc francophone solide, avec de plus en plus de positions communes nourries de valeurs partagées». Il accorde aussi une importance particulière à la contribution «originale» de la francophonie en matière de promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme et notamment au soutien qu'elle apporte aux pays francophones en crise ou en sortie de crise. Néanmoins, il n'est pas sans remarquer quelques risques pour l'avenir de la Genève internationale: «Nous voyons de plus en plus d'activités se déplacer vers d'autres régions du monde. Je suis attaché à l'idée d'une Genève internationale forte».

A lire également dans « Forum des 100 »

- **Susanne Ruoff**, l'équilibre fait CEO
- **Dona Bertarelli**, meneuse de barque
- **Martin Zimmermann**, l'Allemand romandisé
- **Charles Morerod**, un évêque au présent
- **Chris Kirk**, la passion d'un chef d'orchestre
- **Carole Forestier-Kasapi**, Créatrice de haute horlogerie
- **Pascal Hottinger**, durabilité, bénéfices et grains de café
- **Gilles Andrier**, le nez pour les bonnes affaires
- **Stéphane Graber**, le coach du négoce
- **Olivier Jornot**, le pacificateur

Hebdo » Forum des 100